



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°03 Novembre 2013

www.iledenantes.com



Le Pont supérieur

Une nouvelle école dédiée
au spectacle vivant

page 4



Initiatives citoyennes

Biesse aromatique

page 10



LA NATURE EN VILLE

Une histoire
de désir et
de besoin

page 5

SOMMAIRE

P02-04 EN CHANTIER

- Le site Brossette démarre sa mutation
- Chronobus C5 : le renouvellement urbain du faubourg est en route
- Le nouveau CHU implanté au sud de l'île
- Square Gustave Roch
- Le Pont supérieur : une nouvelle école dédiée au spectacle vivant

P05-07 DOSSIER

La nature en ville, une histoire de désir et de besoin

- Green Island, une sphère de rencontres
- Point de vue de Marie-France Ringcard (Seve)
- La parole aux Iliens
- Carte blanche graphique à Elaine Guillemot

P10 VUES D'ICI

Initiatives citoyennes :
Simples comme bonjour !

P11 VUES D'AILLEURS

Todmorden,
Incroyables Comestibles

P12 RENDEZ-VOUS

- La Nizannerie, un lieu à partager
- Le Théâtre 100 Noms, un nouveau lieu de culture sur l'île
- Archi'teliers : l'urbanisme de l'île comme terrain de jeu des plus petits !



Clap de fin pour Green Island

Green Island, c'est terminé ! Parmi les visiteurs du parcours aménagé sur l'île du 15 juin au 28 septembre, 10 000 personnes ont découvert Sanagare, le curieux belvédère de la Prairie-au-Duc. Une installation du collectif Observatorium proposant un point de vue inédit sur les futurs sites du CHU et du grand parc urbain, au sud-ouest de l'île.



Programme

Le site Brossette démarre sa mutation

Fin 2014, le quartier des Fonderies poursuivra son évolution avec la transformation des anciennes usines Brossette. Après la démolition des halles qui s'est opérée cet été, le site accueillera : le campus Vatel (école hôtelière), une résidence étudiante, des logements familiaux et des bureaux. L'opération comportera aussi une forte dimension paysagère.



© LAN Architecture

Mobilité

Chronobus C5 : le renouvellement urbain du faubourg est en route



Depuis le 26 août dernier, la ligne de Chronobus C5 est en service. Son installation s'accompagne d'une importante vague de travaux visant à l'aménagement des espaces publics – dont l'axe principal du faubourg – avec la mise en place d'une vélo-route, de promenades, la reprise de la voirie et des réseaux, etc. Une dynamique qui se poursuit au centre de l'île avec le lancement du projet de requa-

lification des berges, associé à la transformation des axes perpendiculaires aux quais Hoche et Rhuys (lire page 8). Avec cette nouvelle ligne, les usagers peuvent traverser l'île d'est en ouest en seulement 20 minutes depuis la gare sud ; et profiter de sa connexion avec les lignes 2 et 3 du tramway et la ligne 4 de Busway.



REVIVEZ EN ACCÉLÉRÉ LA
RÉNOVATION DU BOULEVARD
VINCENT GÂCHE

Équipement

Le nouveau CHU implanté au sud de l'île



À l'horizon 2025, l'ensemble des activités hospitalières sera regroupé en un seul site sur l'île de Nantes, au cœur de la métropole. Ce nouveau CHU réunira les services de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord-Laennec. Un environnement propice au développement de la filière santé/bio-technologies – notamment via l'implantation de laboratoires de recherche –, véritable moteur économique du territoire. L'arrivée de cet équipement structurant s'accompagnera du

développement du réseau de transports en commun, avec un nouvel axe est-ouest en complément du Chronobus et une liaison routière nord-sud via les ponts des Trois Continents et Anne de Bretagne. Construit sur les bords de Loire, ce nouveau complexe bénéficiera par ailleurs de l'aménagement d'un parc urbain de 14 hectares, entre la pointe ouest de l'île et la ligne de ponts.



© Illustration de Didier Ghislain pour uapS

Espaces verts

Square Gustave Roch



La réhabilitation des squares de proximité s'intègre au projet de renouvellement urbain de l'île de Nantes. Parmi eux : le square Gustave Roch, au cœur du faubourg. La transformation de ce lieu s'est appuyée sur une concertation ciblée sur les écoles avoisinantes ainsi que les assistantes maternelles. La requalification du square passera par la création de deux espaces de jeu majeurs, dont un modèle atypique permettant le développement de la motricité, tout en laissant place à l'imaginaire. Le second espace de jeu sera, quant à lui, dédié aux tout-petits avec la création d'une cabane dans les arbres et d'un toboggan. Les travaux débiteront en novembre 2013 pour une livraison au printemps 2014. Cette requalification parachèvera la transformation des espaces publics environnant la nouvelle allée Paul Nizan, qui accueille depuis peu un skatepark le long de la voie dédiée au Chronobus.

Du vert à la pointe de l'île

La pointe est de l'île accueillera un nouveau square, dit des « Pitres de l'Isle », doté d'une structure originale de jeux pour enfants, au printemps prochain : le jardin de Bollardière, entre les rues du Général de Bollardière et Alain Colas.



Projet du Pont supérieur :
vue depuis un studio de danse
© Raum

Zoom sur le secteur du lycée international

Le Pont supérieur : une nouvelle école dédiée au spectacle vivant

À la rentrée 2015, le Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant, dit « Pont supérieur », ouvrira ses portes. Voisin du lycée international, il accueillera les futurs usagers professionnels et les élèves du conservatoire avec, comme maître mot, le croisement des pratiques.



Implanté sur le site de l'actuel parking du conservatoire, le Pont supérieur devrait ouvrir ses portes en avril 2015. Il se définit avant tout par son rapport à la ville et aux autres bâtiments, ainsi qu'au Jardin des Cinq Sens, prochainement réhabilité : « Nous avons travaillé de concert avec les différentes maîtrises d'ouvrage (la Samoa, la ville de Nantes et la Région), il paraissait évident de réfléchir ensemble à la création d'un nouveau quartier pour faire exister des entités très fortes », constate Thomas Durand, l'un des trois architectes associés de l'agence Raum, qui a remporté le concours lancé par la Ville début 2012.

Des représentations à l'intérieur et à l'extérieur

Le bâtiment de 2 700 m² – de forme compacte, pour éviter toute perte d'espace – se développe à la verticale, en réponse

aux bâtiments environnants et bénéficie de grandes ouvertures. « Par tradition, les lieux consacrés au spectacle sont souvent fermés. Ici, nous souhaitons relier la ville aux pratiques artistiques en permettant aux artistes, et notamment aux danseurs, de se projeter vers l'horizon », explique Thomas Durand.

Toujours dans cette idée de transversalité, les murs intérieurs sont percés de larges ouvertures pour permettre à la danse et à la musique de dialoguer. Le rez-de-chaussée est traité en verre sur deux parvis haut et bas pour rendre encore plus évidente la « connexion » entre les différents établissements et faciliter la mise en place de partenariats.

Au même niveau, une salle – baptisée « le 7^e studio » – accueillera des représentations à l'intérieur ou à l'extérieur grâce à un système de baies s'ouvrant sur le dehors, alors que des gradins feront la jonction entre les espaces pédagogiques et les espaces publics des parvis, dans un jeu de transparence, de lumière et de construction pour créer un pont entre les utilisateurs, les édifices et les apprentissages.



9,3M€

coût des travaux
du PESSV

Lycée international : le chantier est dans les clouds

« Aujourd'hui, le planning réel est en adéquation avec le prévisionnel », explique Patrick Forget, chef de projet du lycée de l'île de Nantes à la direction du patrimoine de la Région. « Fin juin 2014, le lycée, la salle polyvalente et la voie sud (l'actuelle voie d'accès pompiers) seront livrés

selon nos objectifs. La reconstitution du Jardin des Cinq Sens et de la coulée verte vers la Loire sera effective en octobre 2014. Ces chantiers exigent une forte coordination entre les différents maîtres d'ouvrage. Nous gardons en tête que nous avons un objectif commun. »





Le site d'Écosphère sur le quai Hoche, un espace pour jardiner entre voisins.



ENVIRONNEMENT

La nature en ville, une histoire de désir et de besoin

Au lendemain du bouclage de l'événement *Green Island* (15 juin-28 septembre), invitant les habitants de la métropole à (re)découvrir les aménagements déjà réalisés et à explorer de nouveaux usages sur des sites en reconversion, un dossier sur la nature s'imposait. Utile, apaisante, espace de convivialité et de loisirs... les raisons qui poussent sept Français sur dix à choisir leur lieu de vie en fonction de la présence d'espaces verts à proximité de leur habitation ⁽¹⁾ sont diverses et souvent multiples.

Et le souci de développement durable a renforcé le rôle de la nature en ville : absorption de la pollution, environnement de qualité favorisant la réduction des inégalités sociales... Inscrit dans les gènes du projet urbain depuis son origine, le lien à la nature s'est d'abord exprimé par la réappropriation du fleuve. Un fleuve oublié dans les années 90 et aujourd'hui fréquenté par les insulaires comme par les habitants de la métropole qui flânent, pédalent, courent ou pique-niquent sur ses berges, sans oublier les espèces animales et végétales qui ont retrouvé droit de cité. Dans l'hinterland ⁽²⁾, dès 2005, le jardin de l'île Mabon entre en scène, figure symbolique de la spontanéité de la nature

privé par le Seve ⁽³⁾. Cette première création d'espaces verts dans le cadre du projet urbain amorce un développement qui ne se dément pas aujourd'hui (cf. page 9). Les espaces verts s'épanouissent sur l'île, qui accueillera à l'horizon 2020 un grand parc urbain au sud-ouest venant compléter une surface de 33 ha de jardins, sans compter les plantations réalisées le long des voies pour asseoir la trame verte inscrite dans le projet urbain (cf. page 8). Un projet dont la vision transversale de l'aménagement urbain conduit la Samoa à expérimenter de nouveaux modes d'implication des usagers. Après le succès de l'événement *Green Island*, confortant cette approche participative, le projet de réaménagement des berges promet de changer la donne, durablement.

⁽¹⁾ *UNEP, 2008.*

⁽²⁾ *Zone continentale située en arrière d'une côte ou d'un fleuve, par opposition au littoral.*

⁽³⁾ *Service des espaces verts et de l'environnement.*



GREEN ISLAND

Une sphère de rencontres

Installé dans le cadre de l'événement *Green Island*, le projet Écosphère occupera finalement les berges un peu plus longtemps que prévu. Ce potager partagé par les habitants, avec sa sphère géodésique, ses bacs plantés, son compost et son mobilier de paille a réussi le pari initial : offrir aux habitants un espace de respiration et de lien social.

Le point commun entre Elisabeth, qui habite le quartier depuis 14 ans avec ses deux ados ; Christine, son mari, et leurs deux enfants en bas âge qui vivent rue Michel Rocher ; Juanita, qui occupe seule un appartement au-dessus du jardin des Fonderies ? Tous sont des jardiniers d'Écosphère, un projet installé sur le quai Hoche par l'association Ecos et l'atelier Campo dans le cadre de *Green Island*. « Le site nous a intéressés pour son point de vue sur la Loire et la présence de la maison de quartier », explique Guillaume Guillard, de l'atelier de paysagistes Campo. « Il était logique d'y accoler un potager, pour mettre en valeur cette zone naturelle magnifique. Quant à la serre, c'est un point de repère visible de partout, qui s'est inscrit, comme tout le reste, dans un chantier participatif. »

« Une aventure humaine »

Dès le printemps, les habitants, mais également des lycéens, ont contribué à la fabrication des différents espaces (lire Transformation(s) n°2 / mai 2013), et les bacs de jardinage ont rapidement été « adoptés ». « Je suis arrivée la dernière, en juin, il ne restait qu'un bac disponible », se souvient Elisabeth. « Pouvoir faire pousser des choses, pour moi, c'est comme n'importe quelle activité culturelle ou artistique, cela me donne le sentiment de respirer, c'est un sas de décompression, comme voir la Loire tous les jours. » Au-delà du groupe de jardiniers, les gens de passage ont aussi pris leurs habitudes et participent aux instants conviviaux, organisés ou improvisés autour de la sphère. Comme l'explique Christine, en conclusion : « C'est une aventure humaine, en fait, c'est l'occasion de rencontrer des voisins et quand on passe et qu'on voit quelqu'un sur le site, on s'arrête pour discuter. C'est un projet intimiste, qui permet de dépasser le cadre individuel de la ville ».

LA PAROLE AUX ILIENS

Comment les habitants vivent les espaces verts de l'île de Nantes ?

Anne-Sophie Bertier

J'apprécie ce quai, à proximité de l'école d'architecture, que je fréquente pour faire du sport mais surtout pour passer du temps avec des amis. On vient prendre un verre, parler, se reposer... J'aime l'ambiance qu'on y retrouve – surtout quand l'Absence est ouverte ! –, il y a plein d'étudiants. On discute avec d'autres, on rigole... Et puis il n'y a pas de voitures, c'est agréable, surtout quand on vient pour courir !



QUAI FRANÇOIS MITTERRAND



QUARTIER DES FONDERIES

Juanita Llinas

Depuis trois ans, j'habite un appartement qui donne sur le jardin des Fonderies, un environnement merveilleux, et les arbres qui ont été plantés le long du Chronobus C5 viennent l'enrichir. L'espace vert en ville est nécessaire parce qu'il apaise, et apporte même une ambiance sonore avec le chant des oiseaux qui viennent là.

Isabelle Floranceau et Béatrice Anayan

J'apprécie les promenades réalisées sur les berges, on profite toute l'année de cette balade du nord au sud en passant par le CRAPA. Même les enfants, devenus ados, ne s'en lassent pas, ils la font à pied, en roller, à vélo... Il est important que l'urbanisation soit compensée par des aménagements bien pensés, qui ne sont pas justes esthétiques. Et ici c'est une végétation accessible qui a été privilégiée, qu'on n'a pas peur de toucher. Le respect de la flore existante, c'est bien, de ne pas ramener de l'exotisme, cela permet d'expliquer aux enfants que la flore a sa place ici et pas ailleurs. Pour les enfants, la végétation, c'est important, pour leur culture générale. Laisser la nature reprendre ses droits, c'est essentiel. Je suis assistante maternelle et j'ai planté avec les enfants les graines en sachets distribués par le Seve, autour des arbres, sur les trottoirs. La nature en ville permet d'échapper au stress. Et le fleuve, c'est apaisant. Quand je suis arrivée, on m'a dit « tu vas voir, c'est la campagne à la ville », c'est vrai qu'ici on est entre deux eaux. La nature nous manque moins que si nous habitions le centre-ville, elle est en bas de chez nous !



BERGES
NORD
EST



PRAIRIE
D'AMONT

Pascal Goubin

*Le projet « Un champ en ville » * change l'atmosphère du quartier. J'habite ici depuis dix ans et ce terrain méritait qu'on en fasse quelque chose. Malheureusement, l'information a mal circulé auprès des habitants et la mobilisation a été plutôt faible. L'objectif était de faire de ce champ un espace de rencontres, et il faut avouer que c'est un demi-succès parce que ça ne participe pas tellement à la cohésion du quartier. Mais la table est utilisée par des personnes venant pique-niquer et ça, c'est déjà bien ! Pour que ce projet fonctionne dans la durée, il doit être porté par les habitants. J'ai des doutes sur la suite, les avis sont partagés...*

* Installé sur la Prairie d'Amont dans le cadre du parcours Green Island, ce projet du collectif de paysagistes ZEA proposait aux habitants de créer un espace agricole au pied des immeubles.



POINT DE VUE

Marie-France Ringeard

Responsable de l'animation éducative
et associative au Seve (Service des
espaces verts de la Ville de Nantes).

Les initiatives portées par la Samoa – notamment *Green Island* – préparent une dynamique collective pour l'avenir. Les porteurs de projets, comme l'association Ecos, mettent en scène la possibilité de jardiner. Ils ouvrent la porte aux habitants. C'est une forme de concertation, ludique et impliquante. Cela va certainement faire émerger des demandes, des envies. La question, ensuite, est : où et comment la force publique pérennise ces initiatives ?

Il y a une vingtaine d'années, Nantes a été la première ville à intégrer la dimension sociétale du jardin dans un service des espaces verts. Les élus ont perçu très tôt le rôle social du jardin et souhaité travailler avec cet outil de développement. La compréhension des attentes des habitants sur le rôle du végétal est bien entendue et bien traduite. Preuve que cette attente ne se dément pas, les projets citoyens déposés dans le cadre de Nantes Capitale verte font en majorité intervenir le végétal. Cela tient sans doute au fait que c'est un support accessible à tous les publics, pas trop compliqué à mettre en œuvre et adapté à toutes les formes d'espaces. Au niveau philosophique, il y a derrière cela la question de l'utilité et de la beauté de la nature, il s'agit de s'approprier le sol. Le champ en pleine ville est un peu une utopie mais cela montre les possibles.

Sur l'île de Nantes, la dynamique des jardins est un peu moins importante que dans certains quartiers. Cela tient, je pense, à l'histoire de l'île, qui était très industrielle. Mais je perçois avec l'événement *Green Island* qu'un verrou a sauté. Le projet urbain a toujours intégré les préoccupations environnementales, mais avec le jardinage et l'implication des habitants, c'est une nouvelle étape qui s'ouvre. Et même si on ne jardine pas, la simple idée que cela soit possible est déjà très satisfaisante !

74 adresses de l'île fleuries par les habitants

Succès pour l'opération « Ma rue en fleurs » menée par le Seve, qui invitait les habitants à fleurir leur cadre de vie. Du 20 mars au 20 mai, 2 000 personnes ont récupéré le kit de graines à semer aux pieds des arbres, des façades et dans les interstices de trottoirs. Au dernier recensement (Seve / août 2013), 1 361 adresses avaient accueilli ces plantations.



Le quai Gaston Doumergue, l'un des derniers tronçons de la berge nord à aménager.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Les berges nord : boucler la boucle et ses perpendiculaires

Entre le pont Haudaudine et le boulevard Doumergue, la promenade sera bientôt possible sans quitter le bord du fleuve. À l'issue d'un concours lancé au printemps, l'aménagement paysager des berges nord et des voies qui les connectent à l'axe Chronobus modifiera durablement le paysage... et le rapport des citoyens à la fabrique de la ville.

Confortée par le succès de la dynamique citoyenne autour de l'événement *Green Island*, la Samoa poursuit son travail de concertation avec les habitants. Comment impliquer ces derniers dans la fabrication des espaces publics ? Telle est la question à laquelle il conviendra de répondre à travers le concours lancé au printemps 2013 pour terminer l'aménagement des berges nord et les connecter au cœur du faubourg. « *Le site, qui est un espace emblématique, se prête à une participation des citoyens* », explique Nicolas Doreau, chef de projet à la Samoa. « *Nous avons demandé aux paysagistes candidats d'intégrer des professionnels de la concertation dans leur équipe, et de proposer une réponse accompagnée d'une méthodologie pour associer les habitants au projet.* »

Une feuille de route qui a motivé les plus renommés des paysagistes, venus côtoyer des équipes locales dans ce challenge. Au total, 45 réponses ont été adressées (cf. encadré). « *Chaque groupement comprenait entre quatre et huit membres, sous la direction d'un paysagiste. Cela peut sembler beaucoup, mais nous exigeons*

de nombreuses compétences : paysage et urbanisme, bien sûr, mais également dans les domaines botanique et hydraulique... », précise Nicolas Doreau, « *sans oublier, donc, les spécialistes de la participation citoyenne.* » Des habitants, îliens ou non, seront donc sollicités pour participer aux études menées en 2014, avant le lancement du chantier en 2015. Un processus, comme l'exprime le chef de projet « *qui est aussi important que le résultat final. La concertation est le premier pas vers l'appropriation de l'espace et elle permet que des liens se nouent entre les gens et l'environnement. Dès que vous faites sortir quelqu'un de chez lui, vous avez gagné* ».

L'itinéraire du concours

MARS 2013

Lancement du concours de maîtrise d'œuvre pour le réaménagement des berges nord par la Samoa.

MAI 2013

Cinq équipes sélectionnées sur les 45 candidats.

26 AOÛT 2013

Remise de leur projet par les cinq équipes, sous forme d'esquisse, accompagnée d'une note méthodologique expliquant comment associer les habitants au projet.

NOVEMBRE 2013

Désignation du lauréat.



Le périmètre du projet de réaménagement des berges du faubourg est une pièce maîtresse de la « figure paysagère »* inscrite dans la phase 2 du projet urbain. La reconfiguration des berges vient ici compléter les aménagements déjà réalisés de part et d'autre des quais Hoche et Rhuys, achevant de connecter le quai des Antilles à l'ouest, au CRAPA. Quant aux voies transversales incluses dans ce projet, elles permettent de connecter les berges à l'axe Chronobus, l'une des colonnes vertébrales de la trame paysagère.

* Une requalification des espaces publics appuyée sur le développement d'une trame paysagère pour unir les différents quartiers de l'île.

La nature en l'île

CARTE BLANCHE À ELAINE GUILLEMOIT
L'ATELIER DE L'ESTUAIRE
L'ATELIERDELESTUAIRE.ULTRA-BOOK.COM



UNE BIODIVERSITÉ PRÉSERVÉE
L'angélique des estuaires et le scirpe triquètre, deux espèces protégées par des plans de conservation dédiés, font l'objet d'une attention particulière lors des projets d'aménagements des berges.

-----• 7 km de berges déjà aménagés pour les piétons et cyclistes

Parcs et jardins sur l'île

33
hectares

+14 ha

En 2014, la création du jardin de Boillardiére à l'est ajoutera 1200 m²

À l'horizon 2020 création d'un grand parc urbain de 14 ha au sud-ouest

PARC DES CHANTIERS

13 ha

JARDIN DE L'ÎLE MABON

2 686 m²

JARDIN DES FONDERIES

3 600 m²

NANTES CAPITALE VERTÉ

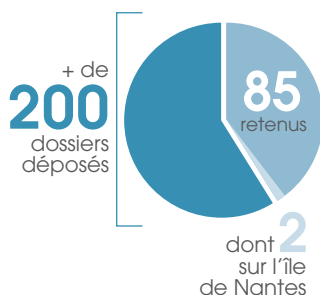


Initiatives citoyennes Simples comme bonjour!

En juin, dans un coin du square Wattignies (le long de la rue Grande Biesse), un jardin d'aromatiques a fait son apparition. Des herbes en libre service, qui génèrent le dialogue dans le quartier. Ou quand l'initiative d'un groupe d'habitants crée du lien social et parfume les plats...



Appel à projets citoyens Nantes Capitale verte de l'Europe 2013



Il suffit parfois de 4 m² et de quelques plantes pour faire fleurir des échanges qui manquaient de lieu pour s'épanouir. Autour de la modeste jardinière installée par les habitants initiateurs du projet « Biesse aromatique », les langues se délient. « Notre idée de départ était d'animer ce square de passage en créant du lien, sans pour autant monter un projet qui soit trop contraignant à faire vivre », raconte Sébastien Menvielle, de l'association Interférences, « nous sommes donc partis sur l'idée d'un jardin de simples⁽¹⁾, quelque chose de facile à entretenir tout en étant utile. » Et la sauce prend, à son rythme... Les voisins, curieux, se penchent sur la jardinière et découvrent un lieu ouvert, où poussent des herbes qu'ils sont invités à cueillir comme bon leur semble.

Chacun fait sa propre cuisine : une voisine âgée vient régulièrement couper le thym, la sauge ou le romarin dont elle a

besoin pour agrémenter ses petits plats ; les jeunes qui traînent dans le square en profitent pour engager la conversation avec elle, les sans-abri qui occupent les bancs régulièrement trouvent matière à se rendre utiles auprès des passants qui s'interrogent, et les enfants s'arrêtent pour apprécier l'odeur du thym citron... Pari gagné, donc, pour le collectif d'habitants, soutenu par Nantes Métropole dans le cadre de l'appel à projets citoyens pour l'année Capitale verte. « Ce bac est un acte politique. Bien manger, bien vivre, se réapproprier les choses, générer du lien... Ce sont les idées que nous véhiculons à travers ce projet », explique Sébastien, qui a plus d'une idée dans sa poche pour « faire crépiter les ondes régulières. » En perspective, la création d'une seconde jardinière et d'un recueil des recettes du quartier à base de simples pour que le dialogue se poursuive dans les assiettes...

POUR SUIVRE LE PROJET
ET ENVOYER DES IDÉES DE RECETTES :
<http://interferencesbiesse.blogspot.fr/>

⁽¹⁾ Le jardin de simples est un lieu où l'on cultive principalement des plantes médicinales, les « simples », et où l'on retrouve souvent des plantes condimentaires. Cette tradition issue de la Rome antique a été reprise par les moines herboristes avant de se développer dans les jardins botaniques.



Sébastien Menvielle et les résidents de Babel Ouest, porteurs du projet « Biesse aromatique ».



Todmorden, point de départ du mouvement des Incroyables Comestibles.

Todmorden, Royaume-Uni

Incroyables Comestibles : l'espace public voit la vie en vert

Permettre à tous de savourer une nourriture saine, produite localement, par et pour les habitants, telle est l'ambition avouée des Incroyables Comestibles. Plus qu'un collectif : un mouvement qui regarde l'avenir avec optimisme.



Le mouvement des Incroyables Comestibles – *Incredible Edible* en VO – est né en Angleterre dans la commune de Todmorden, située à 27 kilomètres au nord de Manchester. En 2008, la ville était touchée de plein fouet par la désindustrialisation. Pour répondre au marasme économique l'accompagnant et aux dérives sanitaires causées par une mondialisation débridée, quelques citoyens inquiets ont choisi de revenir aux fondamentaux de la production alimentaire à travers la mise en place de potagers devant

les lieux publics tels que le commissariat, l'école, la gare. Chaque habitant est appelé à s'occuper d'un espace cultivé et chacun est ensuite libre de venir se servir à cette source potagère. Mieux, on peut même lire ces inscriptions sur des panneaux : « *Nourriture à partager – Made in Todmorden – Servez-vous, c'est entièrement gratuit !* »

Redonner du sens à la production alimentaire

Mary Clear et Pam Warhurst – les initiatrices de ce potager partagé – ont aussitôt été rejointes par une soixantaine d'habitants et, depuis, ce nombre ne cesse de croître. Les enfants des écoles locales sont également associés au projet. En plaçant l'éducation au cœur de ce dispositif, les écoliers redécouvrent le sens de ce que veut dire produire pour manger. Les cultures maraîchères ne sont pas les seules à avoir pris racine puisque les Incroyables Comestibles se tournent désormais vers l'élevage de poules ou l'apiculture.

Le principe des Incroyables Comestibles s'est depuis diffusé dans d'autres villages d'Angleterre et à travers le monde. En France, on compte déjà de nombreux groupes des Incroyables Comestibles dans la plupart des régions. Celui de Nantes a d'ailleurs participé au projet Écosphère initié dans le cadre du parcours *Green Island* cet été. Fan de légumes ou petites mains vertes et solidaires, il ne tient donc qu'à vous de rejoindre ce mouvement !



À Nantes, les Incroyables Comestibles se sont installés quai Hoche, sur le site Écosphère.





RENDEZ-VOUS

Exposition-vente les «Éton'Nantes», du 27 au 29 septembre. Quand 40 créateurs locaux mode et accessoires s'invitent au Karting...

Rue Paul Nizan

La Nizanerie, un lieu à partager



La Nizanerie, lieu participatif implanté rue Paul Nizan depuis avril dernier vous invite à la maison de quartier de l'île :

- > **Dimanche 27 octobre** de 13h à 18h.
Repas italien et concert (PAF: 5 €). Re-
trait et vente de billets le 23 octobre ou
le jour même.
- > **Mercredi 18 décembre**, à 18h. Après le
spectacle de Noël organisé par l'ACCOORD,
restitution des itinéraires sensibles, tra-
vail réalisé par le collectif Fil avec des
personnalités et habitants du quartier.

Plus d'infos : www.lanizanerie.com
et sur place, à l'angle du boulevard Babin
Chevaye et de la rue Paul Nizan, tous les
mercredis à 18h30.

Hangar 32

Archi'teliers : l'urbanisme de l'île comme terrain de jeu des plus petits !

L'architecture et l'urbanisme comme ter-
rain de jeu pour les enfants, c'est le pari
des Archi'teliers. Proposés par l'Ardepa,
association de sensibilisation à l'architec-
ture et aux questions urbaines, en partena-
riat avec la Samoa, ces ateliers pédago-
giques éveillent les enfants de 4 à 12 ans
à l'évolution urbaine de l'île de Nantes. Par
le biais de visites et d'ateliers de mani-
pulation avec maquettes, dessins ou col-
lages – entre autres jeux –, les enfants
s'approprient de façon ludique des notions
d'urbanisme et d'architecture telles que
les formes, les matériaux, l'orientation, les
couleurs... Les Archi'teliers s'organisent en
trois cycles et trois thématiques : la pointe
ouest de l'île, le grand parc à venir et le
Chronobus. Le premier cycle démarre le 20
novembre. À vos inscriptions !

Les ateliers se déroulent au Hangar 32
[séances de 1h30] – 5€ la séance.

Inscriptions auprès de l'Ardepa

Attention, places limitées – Tél. 02 40 59
04 59 – lardepa@yahoo.fr

Hangar à Bananes

Un nouveau théâtre sur l'île



Installé au Hangar à bananes, le Théâtre
100 Noms a trouvé sa place à la pointe
ouest de l'île. Inauguré le 5 septembre, le
nouveau théâtre nantais s'appelle ainsi
suite à un appel à idées lancé auprès des
internauts auquel 8 000 personnes ont
participé. Comédies, pièces humoris-
tiques et spectacles pour toute la famille
se partagent l'affiche pour des soirées qui
s'annoncent conviviales et divertissantes.
Conçu comme un théâtre à l'italienne, le
Théâtre 100 Noms vous accueille dans un
cadre richement décoré.

Toute la programmation sur :
www.theatre100noms.com

Hab Galerie

Regards croisés sur la jeune création



Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

N°03 Novembre 2013

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la Samoa, société publique locale dédiée au pilotage du projet
île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles /
Création graphique et réalisation : Amélie Gosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques et Jean-Dominique Billaud
(sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé.
www.iledenantes.com

